

La Stib fait l'unanimité contre elle

L'ESSENTIEL

- Concertation difficile pour la Stib, dans les cordes.
- La commune va reporter l'avis de la commission d'un mois mais semble soutenir les habitants.
- Riverains et utilisateurs rejettent la coupure de la rue Verhaegen.

La Stib a fait l'unanimité... contre elle, ce mardi matin, à Saint-Gilles, à la commission de concertation relative à son projet de fermer la rue Verhaegen dans son dernier tronçon avant la barrière de Saint-Gilles. Pas une seule intervention qui ne lui soit favorable, même pas dans le chef de la commune !

Pour l'instant, la rue Théodore Verhaegen est dans un état la-

mentable. Voirie régionale, elle fait l'objet de projet de réaménagement réclamé par tous les utilisateurs et les riverains. Par ailleurs, le tram 81, ligne très fréquentée, y passe dans les deux sens. Les voitures remontent l'artère en sens unique.

Personne ne conteste le projet de la Stib. Sauf sur deux points. D'abord, la piste cyclable qui doit contourner l'abri-tram en mordant sur le trottoir inquiète. Certains y voient un danger pour les piétons. Enfin et surtout, il y a ce point qui fâche : la coupure de la circulation routière à hauteur de la rue Sterckx, à 50 m du carrefour. Un essai est en cours depuis trois semaines pour mesurer les effets de la déviation du trafic.

Lors de la concertation (la salle était pleine), le Comité de défense de Saint-Gilles, Vincent Henderick (conseiller communal CDH), l'ASBL DRP (Droit de rouler et de parquer), les riverains et les commerçants ont tous unanimement condamné la fermeture de la rue. Les arguments invoqués ? Le gain de temps pour le tram 81 est très faible (une minu-

te et demie) pour beaucoup de dégâts collatéraux. Le report du trafic dans les petites rues environnantes crée de nouveaux embouteillages inédits. DRP a fait des comptages pointus dont il ressort que le trafic automobile est sans influence sur la vitesse des trams. Le vrai problème étant (très logiquement d'ailleurs) les pertes de temps aux arrêts.

Quant à Atrium, il s'interroge sur l'intérêt de faire dévier des camions des fournisseurs dans des ruelles inadaptées. Enfin, une pétition contre l'aménagement a circulé dans le quartier. Elle a recueilli 380 signatures, ce qui est considérable.

La commune s'est montrée sensible aux arguments des riverains. Et l'échevin des Classes moyennes Patrick Debouverie (MR) a estimé que le test actuel avait entraîné une sensible baisse du chiffre d'affaires des commerçants, par ailleurs inquiets de la longueur du chantier (on parle d'une année). Symboliquement, un commerçant a déposé sur la table de la concertation une clef et un paillason : « *Ce projet signi-*

fic tout simplement pour les commerçants la clef sous le paillason ».

Côté Stib, Jean-Michel Mary a défendu le projet : selon lui, « *bien des habitants vivent trop souvent des situations de médiocrité et s'en accommodent* ». Pour lui, ce projet de fermeture s'inscrit parfaitement dans les objec-

tifs du gouvernement. Et d'ajouter que si la Stib ne rencontre pas ses objectifs de vitesse commerciale, c'est tout le projet de réaménagement de l'artère qui serait abandonné...

Conclusion ? La Stib se retrouve isolée. Saint-Gilles, explique l'échevine Cathy Marcus (PS), va postposer l'avis de la commission

d'un mois, le temps de disposer de tous les chiffres qui font défaut. Par ailleurs, la semaine prochaine, son collègue se prononcera plus que probablement en suivant les habitants. Elle demandera sans doute aussi qu'on en finisse rapidement avec le test actuel, en train de tuer plusieurs commerces. ■